

Objektyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **22 (1877)**

Heft 13

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 13.

Lausanne, le 4 Août 1877.

XXII^e Année

SOMMAIRE. — Tir d'infanterie en Allemagne (*suite*). — Société des officiers de la Confédération suisse. Programme de la réunion générale de 1877, à Lausanne. — Rassemblement de troupes V^e division. — Nouvelles et chronique.

ARMES SPÉCIALES. — Du sous-officier d'artillerie en campagne, avec un croquis. — La question des poudres en Angleterre. (*Fin.*) — Nouvelles et chronique.

Le tir d'infanterie en Allemagne (*suite*¹).

L'exercice de l'appréciation des distances se fait en échelonnant des soldats isolés les uns derrière les autres, à des distances de 50, 100, 150, 200, 300, 400 et 500^m de l'observateur. Celui-ci se place un peu en dehors du prolongement de la ligne formée par ces sept hommes, qui lui paraissent alors rangés de front en face de lui ; et l'instructeur lui fait voir combien ils semblent différer l'un de l'autre par la taille et par les détails plus ou moins nets.

Ainsi chacun juge par lui-même de ce qu'il peut distinguer réellement à telle ou telle distance ; et il a, en outre, le moyen de reconnaître par comparaison et de se graver dans la mémoire les divers aspects sous lesquels peut se présenter un soldat d'infanterie, suivant son éloignement. On profite aussi de l'occasion pour faire comprendre aux hommes combien toutes les conditions de visibilité se modifient suivant la manière dont les objets sont éclairés et la couleur du fond sur lequel ils se détachent. Enfin, on leur indique quelle courbe devrait décrire la balle pour atteindre les hommes placés à ces différentes distances, qu'on fait aussi avancer ou reculer de quelques pas, pour donner une idée de l'apparence que présentent dans chaque cas les mouvements des membres.

Quand les hommes sont bien familiarisés avec ces observations, chacun ayant en quelque sorte étalonné sa puissance visuelle, on les exerce à apprécier la distance inconnue où se trouve un homme isolé.

Avec une bonne vue, on doit distinguer :

- A 50 mètres : la bouche et les yeux ;
- A 100 — les yeux comme des points ;
- A 200 — les boutons et les différentes parties du costume ;
- A 300 — la tête et le corps ;
- A 400 — les mouvements des bras et des jambes ;
- A 500 — la couleur des habits.

Quand le ciel est serein, tout semble naturellement plus clair et plus rapproché, et, au contraire, indistinct et éloigné quand le temps est couvert ou brumeux.

¹ Voir notre précédent numéro.